

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **52 (1916)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

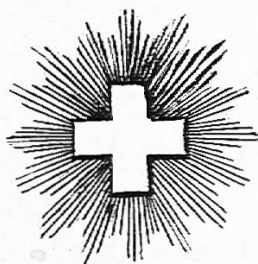
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LII^{me} ANNÉE

N° 12



LAUSANNE

25 Mars 1916

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *L'école au soleil.* — *Souscription en faveur des orphelins serbes.*
— *Chronique scolaire : Vaud. Neuchâtel. France.* — *Bibliographie.* —
PARTIE PRATIQUE : *Langue maternelle.* — *Orthographe.* — *Composition.* —
Arithmétique. — *Pensées.*

L'ÉCOLE AU SOLEIL

L'année dernière, M. le docteur Rollier, l'éminent médecin de la station climatérique de Leysin, publiait une brochure intitulée : « L'école au soleil ¹. » C'était la question de la prophylaxie antituberculeuse à l'école primaire résolue par la cure solaire. « En exposant aux rayons du soleil les enfants nus, on doit réussir à empêcher chez eux l'éclosion de la tuberculose dont tous ou presque tous — de l'avis général des médecins modernes, portent les germes localisés, dès les premières années de la vie, dans les ganglions trachéobronchiques. » Telle est l'idée développée par le Dr Rollier, qui a installé à Cergnat (Vallée des Ormonts) deux écoles (*l'Ecole des Noisetiers* pour garçons, — *l'Ecole de la Violette* pour fillettes), où l'on met en pratique la cure de soleil. L'action bienfaisante du soleil a fortifié des enfants débiles, souvent prédisposés par hérédité à la tuberculose; ils ont repris goût à leurs occupations de jeunesse, à leurs études, à la vie en un mot. Encouragé par ses heureuses expériences, M. Rollier, en philanthrope autant qu'en médecin, désirerait voir sa méthode appliquée dans la plaine et plus spécialement encore dans les écoles primaires, où le besoin s'en fait le plus sentir. Voici le but d'une publication qui a été justement appréciée chez nous et à l'étranger (tout particulièrement en France).

¹ Dr Rollier, *L'Ecole au soleil*. Lausanne, Constant Tarin. — Paris, Baillière et Fils.

Si l'Ecole des Noisetiers et de la Violette font l'admiration de tous, elles n'ont toutefois pas eu d'imitatrices dans notre pays. Devant les expériences si nombreuses et si concluantes du Dr Rollier, du Dr Bernard, de Samaden, et d'autres médecins suisses, devant les observations scientifiques si rigoureuses de ces dernières années, il n'est plus permis de douter des effets biologiques et thérapeutiques de la lumière solaire. Il n'est donc pas hardi et risqué de défendre et d'appuyer tous les efforts tentés par les médecins pour réaliser l'école au soleil. A une époque où la tuberculose commet encore d'affreux ravages, il est un devoir social de prémunir le public contre la plus terrible des plaies. Le meilleur moyen d'y parvenir est de prévenir cette maladie chez l'enfant. Si les mesures prises jusqu'à ce jour sont méritoires et dignes du plus vif intérêt, elles ne sont pas encore suffisantes. Il s'agit de lutter à outrance contre beaucoup de préjugés, beaucoup d'indifférence et beaucoup d'indécision. Alors seulement, on pourra faire œuvre utile et durable.

L'hygiène scolaire, il faut le reconnaître, a bien progressé ces derniers temps. De nombreuses communes ont fait de véritables sacrifices pour offrir aux écoliers des locaux spacieux et agréables. Le corps enseignant s'est efforcé de faire observer aux élèves les règles les plus élémentaires de l'hygiène. La chose n'a pas toujours été facile. Beaucoup d'enfants fréquentant les écoles primaires sont placés dans des conditions hygiéniques déplorables. Beaucoup habitent de sombres et étroites ruelles, où jamais le soleil ne pénètre. La plupart, rachitiques ou scrofuleux, sont prédisposés à la tuberculose. Ils vont à l'école et là propagent les germes de la maladie. Le mal, sinon irréparable, aura beaucoup de peine à être enrayé. Il se fera sentir plus tard, au moment où l'homme a besoin de toutes ses facultés physiques et morales pour faire son chemin dans la vie. Subitement arrêté en pleine activité, il aura bien de la peine à se régénérer. La dépression sera telle qu'il faudra vraiment une force de caractère et des soins très sérieux pour qu'il se ressaisisse. Au manque d'énergie viendra s'ajouter le manque de ressources financières pour combattre la plus coûteuse des maladies. Il est donc bien important, pour éviter de pareilles déchéances,

de prévenir le mal chez l'enfant, chez l'écolier. C'est dans l'école et par l'école seulement que des mesures efficaces pourront être prises. On vaincra l'indifférence et la routine non par des conférences, des tableaux schématiques, graphiques, etc., mais bien par quelques réformes radicales apportées dans l'organisation scolaire. Si nous jetons un coup d'œil dans notre pays, nous pouvons constater que les œuvres publiques et scolaires au grand air ne sont pas suffisamment répandues. Il y a bien l'œuvre des « Colonies de vacances », « l'Ecole de la Forêt » l'œuvre des « Vacances à la campagne » et la cure de soleil préventive à Vidy, mais ce n'est pas assez. Si l'on dépasse les frontières de notre pays, l'on verra qu'en France s'était créée, peu avant la guerre, une ligue pour l'éducation en plein air. Le conflit que nous vivons ne lui a pas permis de réussir dans ses aspirations. En Allemagne, de même, de nombreuses sociétés s'étaient groupées, ces dernières années, en fédérations organisées pour l'exercice en plein air et en costume de bain. Dans aucun de ces deux pays, cependant, on n'a institué des écoles publiques au soleil. Elles n'existent pour le moment qu'aux Etats-Unis et tout spécialement dans l'Etat de New-York. Là, on débuta par une école au soleil pour enfants tuberculeux. Les résultats obtenus par l'héliothérapie furent si heureux qu'au bout de quelques années, on créa une douzaine d'écoles pour enfants non atteints de tuberculose. Les médecins, les autorités scolaires et le personnel enseignant de cet Etat sont unanimes à reconnaître la bienfaisante action produite sur le corps de l'enfant par l'insolation. Tous ont pu constater que les écoliers avaient plus de facilité et plus de plaisir à étudier en plein air que dans des locaux fermés. Aussi les écoles au soleil se sont-elles rapidement développées dans ce pays, et l'on compte bien actuellement environ cinquante classes de ce genre dans les autres Etats-Unis d'Amérique.

* * *

Et maintenant que pourrions-nous tenter chez nous ? Les expériences ne sont-elles pas suffisantes pour que nous soutenions de toutes nos forces l'heureuse initiative de M. le Dr Rollier ? La routine ne se vaincra pas, il va sans dire, du jour au lendemain. Il y

aura toujours des réfractaires aux idées nouvelles et heureuses. A leur côté se trouveront des gens indécis qui ne manqueront pas de trouver le projet bien hardi et le moment mal choisi pour le réaliser. La guerre, dira-t-on, nous empêche pour l'heure de nous occuper de questions intéressant la protection de l'enfance. Il faut attendre ; mais attendre quoi ! Que des enfants s'anémient, deviennent malingres alors que quelques mesures prophylactiques suffiraient à les prémunir contre les mauvais microbes ? D'ailleurs l'héliothérapie est à l'ordre du jour ; alors que nous voyons nos stations de montagne hospitaliser des soldats français et allemands tuberculeux, nous nous demandons s'il n'est pas de notre devoir de Suisses de prévenir chez l'enfant une maladie autant funeste dans ses conséquences physiques que morales. Il est à souhaiter que nos autorités scolaires prennent intérêt à la question et que nos grandes agglomérations tentent un essai. Les endroits propices à cette nouvelle école, certes ne manquent pas chez nous. Pour ne citer qu'un exemple, prenons la ville de Lausanne. Pour les écoliers habitant le centre et le bas de la ville, Vidy et sa superbe plage serait un endroit tout indiqué ; pour ceux habitant au nord, il ne serait pas difficile de leur trouver un lieu convenable en dessus de Chailly ou de Sauvabelin. Dès les premières fortes chaleurs et suivant les conditions atmosphériques, le maître irait avec ses élèves à l'endroit choisi et désigné pour sa classe. Là, placés au début sous une surveillance médicale, les enfants exposeraient leur corps au soleil, suivant la technique adoptée dans tous les *sanatoria*. Le maître pourrait alterner la leçon (qui sera de préférence une leçon de choses, de lecture, d'histoire) avec quelques exercices de gymnastique, mouvements respiratoires, repos permettant aux enfants de s'étendre en plein air. Une transformation physique suivie d'une transformation intellectuelle ne tardera pas à se faire sentir. Sous l'action fortifiante du soleil, les enfants chétifs se développeront et s'endurciront, les vigoureux ne pourront qu'améliorer leur organisme. Il en résultera un état de bien-être tel que le soleil sera pour les enfants un véritable charmeur. Plus aptes au travail, parce que plus robustes, les écoliers auront plus goût à leurs études. Toutes les branches de l'enseignement,

il va sans dire, ne pourront être traitées avec efficacité en plein air. C'est au corps enseignant qu'il appartiendra d'élaborer le programme, lorsque toutefois des expériences auront été faites. Si les essais que nous désirerions voir tenter chez nous, sont satisfaisants, il ne resterait plus qu'à généraliser ces écoles au soleil et en faire bénéficier aussi bien les élèves de la campagne que ceux de la ville. Quant au point de vue financier, on peut sans hésitation dire que l'installation des écoles au soleil n'entraînerait pas des frais bien considérables. Et lors même que l'État ou la Commune s'imposerait quelques sacrifices, cet argent n'aurait jamais été mieux dépensé.

Nous voudrions, par ces quelques considérations, attirer l'attention des autorités et du corps enseignant sur une œuvre éminemment populaire. Nous aimerions que l'école au soleil suscite une discussion parmi les instituteurs et institutrices, de façon à connaître les objections qui pourraient être formulées. La cause antituberculeuse revêt de jour en jour une importance plus considérable. Il serait vraiment regrettable que les longues et savantes expériences de nos meilleurs médecins et tout particulièrement celles du Dr Rollier ne soient pas mises à profit. Lorsque tout le monde se sera bien rendu compte du rôle immense qu'exerce le soleil dans le développement et dans le fonctionnement des organes, il sera probablement trop tard pour combattre avec succès la tuberculose. Allons donc de l'avant sans tenir compte des préjugés et de la routine. N'oublions pas que le soleil était une divinité chez les Anciens souvent beaucoup plus sensés que nous, puisqu'ils avaient par leur *solarium* (ou installation de bain solaire) reconnu toute la puissance du soleil comme agent thérapeutique.

G.

Souscription en faveur des orphelins serbes.

Onzième liste.

Ecoles de Marnand, par M. Pinard, fr. 25; R. Girod, Champoz, fr. 5; écoles du dimanche Corbeyrier, par Mlle Dubuis, fr. 12,50; école 7 a. g., Vevey, fr. 10; écoles d'Auvernier, fr. 18,05; de la section de la Chaux-de-Fonds de la Société pédagogique neuchâteloise, fr. 323, par M. Kehrly, (dont des membres de la

section, fr. 123; de la Caisse de la Société, fr. 200); Ecole de St-Cergues (M. Reymond) fr. 20; des écoles primaires et secondaires du Canton de Genève, par M. Rosier, fr. 4252.

Montant de la liste précédente, fr. 10 538,30. — Total au 20 mars 1916, fr. 15 183,85. — La souscription est close.

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. Ecoles normales. — Les examens de brevet ont lieu du 20 au 28 courant (examen final); du 29 mars au 1^{er} avril (examen préliminaire). La proclamation du résultat de l'examen final est fixée au mardi 28 mars à 10 h. du matin.

Les examens d'admission auront lieu, pour la troisième classe des jeunes filles du 3 au 5 avril; les 5 et 6, pour la quatrième classe des garçons; les 6 et 7 pour les cours spéciaux.

Pendant la durée de ces examens, une exposition publique et gratuite des dessins et travaux manuels des élèves sera ouverte au 3^{me} étage du bâtiment des Ecoles normales.

NEUCHÂTEL. — Activité de la Société pédagogique. District de Neuchâtel. 1913-1914 et 1914-1915. La section du district de Neuchâtel compte 125 membres. Au cours de ces deux années d'activité, elle a eu 12 séances.

Travaux. — Voici quelques-uns des travaux présentés: *La sculpture décorative* par M. J. Nofaier, professeur de dessin. *L'heure internationale* par M. G. Strole, instituteur; étude fort instructive, qui nous fit désirer l'adoption de l'heure internationale dont les avantages pratiques sont incontestables. *Leçon fröbelienne* par Mlle Stæhli, institutrice.

La question de l'augmentation de la subvention fédérale à l'école primaire; celle des examens de sortie, les cadeaux de fin d'année ont été l'objet d'intéressantes discussions.

M. Louis Hämmerli, professeur de chant dans les écoles primaires, nous fit part dans trois séances, de ses *Notes sur l'enseignement du chant dans les écoles*; travail de valeur et d'un caractère très personnel, basé sur les expériences de l'auteur, ancien élève de Jaques Dalcroze. Ces exposés furent complétés par des démonstrations pratiques fort intéressantes qui nous ont paru concluantes. M. Hämmerli s'est révélé un pédagogue averti et un maître de chant sous la direction duquel il y a grand profit et plaisir à travailler.

Courses. — Les membres de la section de Neuchâtel ont l'humeur... voyageuse! Voyez plutôt. Au printemps de 1913, *course de 4 jours à Venise* (ne vous déplaie!) avec la société de chant l'Orphéon. Les collègues trop peu nombreux, hélas! qui eurent le privilège d'y participer, en gardent un magnifique et impérissable souvenir! Aussi ont-ils très particulièrement tressailli d'angoisse, quand ils ont appris que des bombes avaient failli anéantir les trésors d'art et de beauté de la reine de l'Adriatique.

En 1914, visite de l'*Exposition nationale suisse*, destinée à être une utile préparation pour bon nombre d'instituteurs et d'institutrices qui durent, dans la suite, y conduire leurs élèves.

Visite de l'Usine électrique du Chanet. Cette usine est la propriété de la commune de Neuchâtel ; elle est sise au nord de la petite ville de Boudry, à la sortie des Gorges de l'Areuse. Elle a été achevée en 1914 et possède des installations ultra-modernes. Sous la conduite de l'ingénieur des services électriques, les membres de la Société pédagogique reçurent une fort intéressante leçon de choses et s'initèrent quelque peu aux *mystères* de la fabrication de la force électrique.

En automne 1913, sous la compétente direction de notre collègue M. Jules-Edouard Matthey, *Etude de quelques espèces de champignons* dans les forêts de Jolimont ; puis, à Marin, les champignons furent apprêtés par un cuisinier expérimenté et savourés comme bien on pense, mais non sans appréhension, par quelques membres, qui estimaient que des expériences de ce genre ne sont pas sans faire courir certains risques ! Nous sommes, comme on peut le constater, des partisans convaincus des méthodes expérimentales !

Pendant l'été 1914, deux courses furent faites : L'une, sous la direction de M. Auguste Dubois, professeur à l'Ecole normale cantonale, qui révéla aux participants la *riche flore* qui croît sur les éboulis, au pied de l'incomparable cirque de rochers du *Creux du Van*.

L'autre, fut une *Visite du célèbre établissement pénitentiaire de Wytzwil*. Si, d'une part, nous admirâmes l'agencement si bien compris de cette vaste exploitation agricole modèle, d'autre part, nous ressentîmes un sentiment de tristesse et de sympathique commisération pour les souffrances morales si nombreuses qu'abritent ces établissements !

Divers. — Nous devons encore signaler le fait qu'au cours de l'hiver 1913 1914, la Société pédagogique a organisé une *soirée-concert*, fort réussie, grâce à la collaboration des enfants, pour des chœurs et des ballets, de musiciens et du Groupe choral de la Société. Le bénéfice net de fr. 650 fut versé au « Fonds Pestalozzi », destiné à l'achat de chaussures pour écoliers peu aisés.

Enfin, la Société pédagogique de Neuchâtel-Serrières a voulu aussi collaborer, pour sa part, aux œuvres de secours dont la guerre a rendu la création nécessaire ; à cet effet, elle a versé, dans l'espace d'une quinzaine de mois, une somme de plus de fr. 4000 à la Caisse extraordinaire de secours de la ville de Neuchâtel.

Le bilan de l'activité de la Société pédagogique du district de Neuchâtel est réjouissant, comme on a pu le constater, et cette activité s'est exercée dans des domaines très divers. Le mérite en revient au Comité, aux membres et spécialement à son président, M. W. Brandt, qui, cinq années durant, a présidé, avec un grand dévouement notre association, et auquel nous exprimons notre vive gratitude. A tous, nos sincères félicitations et nos vœux pour la prospérité de la Pédagogique !

H.-L. G.

FRANCE. — **L'enseignement et la guerre**¹. — L'école doit continuer à faire aux événements une place convenable... Cependant, je crois devoir vous mettre en garde contre certains dangers :

1° Il importe de ne pas négliger les enseignements essentiels du programme, de ne pas s'écarter de l'emploi du temps sous prétexte d'entretenir les enfants de

¹ Extrait d'une circulaire adressée aux instituteurs et institutrices, à l'occasion des conférences pédagogiques d'automne, par M. l'Inspecteur d'Académie des Basses-Alpes.

faits se rapportant à la guerre. Le travail serait haché, morcelé, peu profitable. L'actualité doit trouver, quand il y a lieu, sa place dans les leçons portées à l'emploi du temps et aux heures fixées pour ces leçons, sauf, bien entendu, dans le cas où il conviendrait d'expliquer et de commenter au plus tôt quelque événement particulièrement important.

2° Il faut prendre garde de fausser certains enseignements, l'histoire, par exemple, en dénigrant systématiquement certains peuples ennemis.

Il faut aussi avoir soin de ne pas exaspérer la sensibilité de nos élèves par les récits, trop souvent répétés, de choses terribles : massacres de femmes et d'enfants, incendies, etc. Il faut, plutôt, élever leur âme par le récit de belles actions : actes d'héroïsme, traits de bonté et d'humanité. Mais on peut compter sur votre tact et votre intelligence.

BIBLIOGRAPHIE

Chœur des femmes fidèles. Les filles qui restent. Deux chœurs pour voix de femmes par **Ernest Ansermet**. Edition Fœtisch Frères (S. A.) à Lausanne.

La Maison Fœtisch Frères met en vente deux œuvres nouvelles de M. Ernest Ansermet qui sont sans aucun doute appelées à recevoir le meilleur accueil du public spécial auquel elles sont destinées ; ce sont deux chœurs pour voix de femmes, le Chœur des femmes fidèles et Les filles qui restent, composés sur deux des chansons inspirées à C. F. Ramuz par la déclaration de guerre et la première mobilisation suisse, et publiées à la fin de 1914, dans le 8^e Cahier vaudois.

Ces œuvres, de dimensions restreintes, d'une facture irréprochable, d'une inspiration charmante, plairont partout par l'exquise et délicate émotion qui les imprègne ; elles sont parmi les meilleures du distingué compositeur. L'une surtout, Les filles qui restent, d'un sentiment intime et profond, tentera par l'originalité et l'habileté de son écriture toutes les Sociétés de dames qui ont assez de confiance en elles-mêmes pour ne pas craindre d'affronter les difficultés ; elles seront du reste récompensées largement de leurs efforts quand elles seront parvenues à exécuter ce morceau qu'on peut qualifier de petit chef-d'œuvre.

Nous recommandons chaudement ces deux chœurs à toutes nos lectrices qui chantent.

- REÇU : Union des instituteurs primaires genevois (Président, M. E. Tissot). Rapports sur l'activité de la Société. Année 1915. Genève, Imprimerie centrale, 1916.
- *An English Reader for commercial schools*, by Frank Heury Gschwind. St-Gall, Librairie Fehr. Prix 2 fr. 70. 1916.
- Veröffentlichungen der Vereinigung für staatsbürgerliche Erziehung. Heft 1. *Der verfassungsrechtliche Unterricht an der Mittelschule*, von Dr. Emil Huber. Art. Institut Orell Füssli, Zürich. Prix : 40 centimes.

PARTIE PRATIQUE

LANGUE MATERNELLE (Suite.)

Un brin d'astronomie.

Vocabulaire Pasche, Chap. IX et X.

I. LECTURES, DICTÉES : Notre terre, la terre que nous habitons, est ronde comme une boule. Elle est ronde comme la lune que vous voyez au ciel, dans les belles soirées.

Cette boule énorme n'est posée sur rien, elle n'est suspendue à rien, comme vous pourriez le croire, petits amis. Elle n'est pas immobile non plus. Elle roule sans cesse dans l'espace avec une rapidité vertigineuse. Elle tourne autour du soleil en une année et ce mouvement détermine les saisons. Elle tourne aussi sur elle-même en vingt-quatre heures, comme une toupie sur sa pointe, en présentant successivement ses deux faces au soleil. Ce deuxième mouvement produit le jour et la nuit.

Voilà, mes enfants, une petite leçon bien intéressante. J'espère que vous ne l'oublierez pas.

II. LES MOTS : La terre (terrée, terreau, terrer, terreux, terrestre, terrier, territoire, enterrer, déterrer), la boule (le boulet), la lune (lunaire, lunaison, lunatique), une soirée (le soir), l'espace, le soleil (solaire, ensoleillé), une saison, l'heure, la face (facette), le jour (journée, journalier, journellement, journal, journaliste), la nuit (nuitée, nuitamment), le ciel (les cieux, céleste), le firmament. — Immobile, suspendu, successivement, à rien.

III. LES IDÉES : Quelle est la forme de notre terre ? Qu'est-ce que la lune ? Où la voyons-nous briller ? Quand luit-elle ? La terre repose-t-elle sur quelque chose ? Est-elle suspendue à quelque chose ? La terre est-elle immobile ? Autour de quel astre tourne-t-elle ? Qu'est-ce que le soleil ? Que nous donne-t-il ? Le soleil est-il plus brillant que la lune ? Peut-on le regarder en face ? Pourquoi ? Pourrait-on se passer du soleil ? Qu'est-ce qui peut nous le cacher ? Quand le soleil se lève-t-il ? se couche-t-il ? Qu'est-ce que l'aurore ? le crépuscule ? Avez-vous vu un lever, un coucher de soleil ? Comment est le ciel, alors ? Comment sont les nuages ?

Quand l'année commence-t-elle ? Combien l'année a-t-elle de jours ? de mois ? de semaines ? Combien avons-nous de saisons ? Nommez la saison des fleurs ? de la chaleur et de la moisson ? des fruits et des vendanges ? du froid ? De combien de mois se compose une saison ? Nommez les mois d'été ? d'hiver ? d'automne ? du printemps ! Quels sont les mois les plus chauds ? les mois tempérés ? les mois les plus froids ?

Qu'est-ce qu'une semaine ? Quels sont les jours de la semaine ? Tous les jours se ressemblent-ils ? Quel est le jour que vous préférez ? Pourquoi ? Quels sont les jours de marché ? de classe ? de congé ?

Le jour se compose de combien d'heures ? Comment a-t-on divisé l'heure ? la minute ? Quels sont les objets qui nous indiquent l'heure ? (horloge, montre, pendule, réveil). Où voit-on l'heure dans la rue ? (monuments publics, clochers). Quand est-il midi ? (Quand l'horloge sonne douze coups, le jour). Que fait l'en-

fant à midi ? à deux heures, à quatre heures ? à six ou sept heures, le matin ? à minuit ? Quelles sont les heures de repos ? de sommeil ? des repas ? d'entrée à l'école ? de sortie ? A quelle heure votre papa quitte-t-il le bureau (l'atelier) ? etc. Qu'est-ce qu'un trimestre ? un semestre ? une décade ? un lustre ? un siècle ?

Proverbes sur le temps (à expliquer) : Il faut être plus avare de son temps que de son argent. — A chaque jour suffit sa peine. — On ne fait pas tout en un jour. — Fais de la nuit, la nuit, et du jour, le jour. — Quand on ne perd pas son temps, on en a toujours assez.

Expliquez les mots : quotidien, hebdomadaire, mensuel, trimestriel, semestriel, annuel.

IV. IDÉE MORALE : La marche régulière des saisons, des jours et des nuits prouve la puissance et l'admirable sagesse du Créateur.

V. EXERCICES DE GRAMMAIRE, D'ORTHOGRAPHE ET DE STYLE.

Au tableau noir :

Enfants, demandez-vous chaque soir, si vous avez bien employé votre journée.

Observation : Lettres finales **ez**.

	Être.	Avoir.	Jouer.
Présent :	—	Vous avez	Vous jouez
Imparfait :	Vous étiez	Vous aviez	Vous jouiez
Futur :	Vous serez	Vous aurez	Vous jouerez
Conditionnel :	Vous seriez	Vous auriez	Vous joueriez
Impératif :	Soyez	Ayez	Jouez.

On dit cependant : Lettres finales **tes**.

Présent :	Vous êtes		
Passé défini :	Vous fûtes	Vous eûtes	Vous jouâtes.

On dit aussi :

Vous **faites** (et non vous faisez) — **faites** le bien
Vous **dites** (et non vous disez) — **dites** la vérité.

Règle : A la deuxième personne du pluriel, le verbe se termine toujours par **ez** ; excepté :

au présent des verbes être, faire, dire ;
au passé défini de tous les verbes ;
à l'impératif des verbes faire et dire.

DEVOIRS : **Le soleil.** a) Je suis une énorme boule de feu des milliers et des milliers de fois plus grosse que la terre. Je suis si éblouissant que personne ne peut me regarder en face. Grand voyageur, je roule sans cesse dans l'espace. Jamais je ne m'arrête, jamais je ne suis fatigué.

b) Sans moi, la terre, que j'éclaire et que je réchauffe, serait un désert plongé dans une nuit sans fin. Je verdiss le brin d'herbe. Je donne à la fleur, à la plume de l'oiseau, aux élytres de l'insecte leurs merveilleuses couleurs. Grâce à moi,

les graines germent, les plantes croissent, les fruits mûrissent, le gland se transforme en un chêne vigoureux.

c) Quand je parais, c'est le matin. Tout se réveille, tout s'anime. Les oiseaux chantent pour annoncer ma venue, les fleurs s'épanouissent, les abeilles bourdonnent près de la ruche, les papillons voltigent dans la prairie. Quand je disparais le soir, derrière la colline, tout se tait, tout s'endort. L'obscurité s'étend sur les campagnes.

Je ne brille pas pour les paresseux qui dorment dans leur lit. Je brille pour les hommes et les enfants qui se lèvent de bon matin et qui travaillent.

Mettez ces devoirs à la 2^{me} personne.

La lune. a) Jolie lune, tu brilles le soir quand le soleil est couché, mais ta lumière est douce et ne fatigue pas les yeux. Tu ressembles à une grosse perle parmi des milliers de petits diamants. Tu te présentes à nous tantôt sous la forme d'un croissant ou d'un demi-cercle, tantôt sous celle d'un disque radieux.

b) Tu n'es pas une boule de feu et nous savons que si tu brilles, c'est grâce au soleil. Tu réfléchis la lumière que tu reçois de cet astre. Sans le soleil, tu resterais obscure et personne ne te verrait.

Jolie lune, lune d'argent, quand tu te glisses, la nuit, dans les chambrettes, tu trouves les petits enfants endormis.

PETITES DICTÉES : Les mois. L'année commence le premier janvier, c'est le jour des étrennes. Elle se termine le trente et un décembre. L'année se compose de douze mois qui sont : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre.

Février a vingt-huit ou vingt-neuf jours ; avril, juin, septembre et novembre ont chacun trente jours. Tous les autres mois ont trente et un jours.

La semaine. Sept jours font une semaine. Ces jours sont lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Le dimanche est le jour du repos. Il y a cinquante-deux semaines dans une année. Les écoliers ont treize ou quatorze semaines de vacances par année.

Les jours et les heures. Le jour se divise en vingt-quatre heures. L'heure se divise en soixante minutes et la minute en soixante secondes. Il y a trois cent soixante-cinq jours dans l'année. Quand la pendule sonne douze coups le jour, il est midi. Quand elle sonne douze coups la nuit, il est minuit.

Les saisons. Il y a quatre saisons dans l'année : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Le printemps est la saison des fleurs. L'été est la saison des chaleurs et des moissons. L'automne est la saison des fruits et des vendanges. L'hiver est la saison du froid. C'est un temps de repos pour le campagnard.

COMPOSITION (ou petite causerie) : La pendule. Machine à mesurer le temps. Ses parties : boîte en bois renfermant le mécanisme, le cadran (plaque de métal) avec ses chiffres ; les aiguilles mobiles qui tournent sur le cadran et qui indiquent les heures et les minutes ; les deux poids suspendus à des chaînettes et qui mettent le mécanisme en mouvement ; le balancier qui oscille à gauche et à droite ; les petites roues dentées ; les pivots ; le petit marteau qui frappe sur un timbre et produit la sonnerie ; la clef pour remonter la pendule. — Plusieurs espèces de

pendules : une horloge est une pendule installée dans un clocher, dans un bâtiment public. — La montre est une petite pendule qu'on peut mettre dans sa poche (montres à cuvette d'or, d'argent, de nickel, etc.) ; un chronomètre est une montre de précision d'une exactitude remarquable ; — les coucous —. Que semblent nous dire les petites aiguilles qui marchent toujours : Le temps passe vite, fais-en un bon usage.

RÉCITATION : **Le rayon rose** (par Mme de Pressensé).

C'est le matin... Un rayon rose	L'enfant entr'ouvre une paupière,
Glisse de la persienne close	Puis il laisse entrer la lumière
Jusqu'au lit blanc,	Dans ses yeux bleus.
Un rayon rose qui se joue	Il regarde, et se met à rire,
Dans les cheveux et sur la joue	Car le rayon semble lui dire :
Du petit Jean.	« Soyons joyeux ! »

La lune.

Viens et scintille	Que ta lumière
Lune d'argent,	Veille au repos
Lune gentille,	De la chaumière
Au firmament.	Et du château.

A. REGAMEY.

DICTÉES DE RÉCAPITULATION

Un attelage.

La voiture du meunier monte lentement la côte. Elle est pleine de sacs de farine. Les deux chevaux tirent de toutes leurs forces, et de la fumée sort de leurs naseaux. Le conducteur marche à côté d'eux.

Le cheval.

Les yeux du cheval sont grands, à fleur de tête et très expressifs. Ses oreilles se dirigent et s'ouvrent du côté d'où vient le bruit, pour mieux recevoir le son. Ses naseaux sont amples et très mobiles aussi ; la lèvre supérieure s'allonge et se replie pour saisir la nourriture et la porter aux dents. Son pelage est blanc, noir, rougeâtre ou jaunâtre ; souvent, il est un mélange de blanc, de noir et de rouge. — J.-H. FABRE.

Que fait le vent ?

Au printemps, le vent murmure dans les feuilles, entraîne les brouillards, agite les cimes, balance les nids, apporte des tiédeurs et des parfums.

En hiver, le vent siffle dans les branches dénudées, gronde et mugit dans les cheminées, secoue les arbres, fouette le visage, chasse les flocons de neige.

Sur la mer, le vent gonfle les voiles, pousse les bateaux, soulève les vagues, excite les tempêtes.

Les mauvaises raisons.

Pour un léger mal de tête, pour une nuit où le sommeil a été moins bon, pour un repas de famille ou une fête, comme le petit paresseux manquera vite l'école ! Une autre fois, il parlera de la neige, de la pluie, du verglas, ou du soleil et de la chaleur accablante. Tous les prétextes lui seront bons.

Ah ! mauvais petit paresseux, tu ne sais pas ce que tu as perdu en agissant ainsi. Tu es un peu comme celui à qui l'on donnerait du beau pain blanc, et qui s'amuserait à le jeter aux quatre vents du ciel, au lieu de s'en nourrir. L'instruction que tu vas chercher à l'école, c'est le pain blanc qui entretient la force et la santé de ton intelligence. — JEAN AICARD.

Adieux à l'école.

Je suis certaine que tu aimes la vieille école où, pendant quatre ans, tu as eu la joie de travailler deux fois par jour, où tu as vu pendant si longtemps les mêmes écoliers, les mêmes maîtres, les mêmes parents, et ton père et ta mère qui t'attendaient en souriant ; la vieille école où ton intelligence s'est ouverte, où tu as trouvé tant de bons amis, où chaque parole était prononcée pour ton bien.

Emporte ce souvenir en adressant un adieu du plus profond de ton cœur à tes camarades. Beaucoup d'entre eux éprouveront des malheurs, ils perdront peut-être de bonne heure leur père ou leur mère ; d'autres mourront jeunes ; d'autres, peut-être, verseront noblement leur sang sur un champ de bataille ; presque tous seront de braves et honnêtes ouvriers, pères de famille travailleurs et dignes de respect. Et qui sait si, parmi tes camarades, il n'y en aura pas un qui rendra de grands services au pays et illustrera son nom !

Sépare-toi d'eux affectueusement ; laisse un peu de ton âme dans cette grande famille où tu es entré petit enfant, d'où tu sors adolescent, et que ton père et ta mère aimaient tant parce que tu y étais aimé. — DE AMICIS.

Les remous aériens, terreur des premiers aviateurs.

Imaginez des milliers de mains sournoises, invisibles, comme celles des génies dans les contes de fées, qui tout d'un coup, au moment où il s'y attend le moins, empoignent l'aviateur, lui secouent les bras, le tirent par les jambes, lui assènent de féroces gifles et d'impitoyables bourrades sur le crâne et les omoplates, cherchent opiniâtement à lui faire lâcher prise et à le précipiter de son siège. L'homme s'agrippe au volant, se tasse tant qu'il peut, et se fait tout petit. Il voudrait pouvoir rabattre du même coup l'envergure de ses ailes, diminuer sa voilure. L'appareil, roule, tangue, comme ivre d'air. Toute la membrure craque. Il semble qu'il circule sur une route semée d'ornières, où tous les dix mètres se creuserait un caniveau aérien. Ces caniveaux aériens, ce sont les couches d'air qui se déplacent sans cesse et tournoient au-dessus des vallées. Qu'un fil vienne à se rompre, que le moteur s'essouffle, et la nacelle aérienne est happée par le gouffre, livrée à la cruauté hargneuse du vent. — A. LEBLANC.

Une visite au Creusot.

Le ciel est bleu, tout bleu, plein de soleil. Là-bas, devant nous, un nuage s'élève, tout noir, opaque, qui semble monter de la terre, qui obscurcit l'azur clair du jour, un nuage lourd, immobile. C'est la fumée du Creusot. On approche, on distingue. Cent cheminées géantes vomissent dans l'air des serpents de fumée ; d'autres, moins hautes et haletantes, crachent des haleines de vapeur ; tout cela se mêle, s'étend, plane, couvre la ville, emplit les rues, cache le ciel, éteint le soleil. Il fait presque sombre maintenant. Une poussière de charbon voltige,

pique les yeux, tache la peau, macule le linge. Les maisons sont noires, les vitres poudrées de charbon. C'est le Creusot.

Un bruit sourd et continu fait trembler la terre, un bruit fait de mille bruits que coupe, d'instant en instant, un coup formidable, un choc ébranlant la ville entière... Sous une vaste galerie fonctionne quatre énormes machines. Elles vont avec lenteur, remuant leurs roues, leurs tiges. Que font-elles ? Pas autre chose que de souffler l'air aux hauts fourneaux où bout le métal en fusion. De même, elles sont les poumons monstrueux des cornues colossales que nous allons voir. Les voici : elles sont deux, aux deux extrémités d'une galerie, grosse comme des tours, ventruës, rugissantes et crachant un tel jet de flammes qu'à cent mètres les yeux sont aveuglés, la peau brûlée, et qu'on halette comme dans une étuve.

On dirait un volcan furieux. Le feu qui sort de la bouche est blanc, insoutenable à la vue, et projeté avec tant de force et de bruit que rien n'en peut donner l'idée. — GUY DE MAUPASSANT.

ORTHOGRAPHE

Exercice : Les élèves rendront compte de l'orthographe de tous les mots en italique contenus dans la dictée suivante :

Un hiver rigoureux.

L'hiver de l'année *mil huit cent quatre-vingt compte*, prétendent les météorologistes, parmi les plus *longs* et les plus *rigoureux* du dix-neuvième siècle. En Suisse, les ruisseaux, les rivières, les lacs *même* furent *gelés* ; phénomène assez rare, bien intéressant sans doute, mais aussi bien fâcheux. Que de souffrances et de privations ont *endurées* alors les familles *indigentes*, *manquant* du combustible et parfois des vivres *nécessaires* pour *lutter* contre la rigueur de cette saison ! *Toutes dévouées* et *tout empressées* que se montrèrent les personnes charitables, elles ne *purent soulager* tant de misères. Les dons nombreux *remis* aux *différents* comités d'assistance, les *mille et mille* fagots que ces derniers *furent distribuer*, n'ont pas *suffi*, malheureusement, pour répondre à *toutes* les demandes.

On *n'entendait* que les lugeurs et les patineurs qui fussent *contents*. *Quelle* que *fût* la violence de la bise *glaciale*, dames et messieurs, jeunes gens, enfants *même*, se *rendaient* tous les jours sur les emplacements de patinage *ou* sur les pentes de nos collines pour *s'y livrer* à leurs exercices *favoris*. Il est bon *d'ajouter*, cependant, qu'au milieu de leurs divertissements ils n'ont pas *oublié* ceux pour *lesquels* *pareille* froidure était un fléau, et qu'ils les ont *secourus*, eux aussi, autant qu'ils le *pouvaient*.

A. GRANDJEAN.

RÉDACTION — COMPOSITION

Sujets avec sommaires.

Mon année scolaire : Voici la fin de l'année scolaire. — Elle a passé rapidement. — Ce que j'ai fait. — Ce que j'aurais pu faire. — Mes projets d'avenir.

Votre future profession : Vous allez quitter l'école dans quelques jours,

dites ce que vous avez l'intention de faire. — La profession que vous avez choisie.
— Pourquoi vous l'avez choisie.

Je vais entrer en apprentissage : J'ai quinze ans et veux faire un apprentissage de ... — Qualités du bon apprenti. — Instruction. — Distractions.
— Je désire devenir un bon ouvrier, un bon citoyen, un homme utile.

Lettre à un(e) ami(e) en apprentissage : Vous avez appris qu'il (elle) s'ennuie dans sa nouvelle situation. — Vous l'engagez à persévérer et vous lui montrez que les difficultés du début ne sont pas insurmontables. Il (elle) doit chercher par son travail et à gagner la sympathie de ses camarades et la confiance de son patron (sa patronne). — Il (elle) doit prendre courage en pensant aux siens.

Je serai agriculteur : Certains parents prétendent qu'il est dommage de laisser aux travaux des champs des jeunes gens intelligents et instruits. Montrez l'erreur de cette opinion; indiquez la beauté et l'utilité de l'agriculture et la nécessité d'avoir dans nos campagnes une jeunesse d'élite.

Le respect du pain : Un jour vous avez jeté un morceau de pain. Votre père alla le ramasser et vous dit : (Faites son discours. Ce que coûte de soucis, de peines, de fatigues le pain quotidien; le prix qu'attache le pauvre au morceau de pain dont il doit se contenter pour sa nourriture; jeter un morceau de pain, c'est commettre un sacrilège; le respect du pain se confond avec le respect de la vie).

Le laboureur et ses enfants : Mettez en prose la fable de La Fontaine.
— Décrivez le lieu de la scène. — Attitude des personnages. — Travail au champ paternel. — Récoltes superbes : c'est le trésor promis.

ARITHMÉTIQUE

Problèmes de récapitulation.

Chez le Receveur communal.

MATÉRIEL : Comptes communaux apurés et différentes listes de recettes et de dépenses. (Ici année 1914; commune de D., Jura bernois.)

ORAL.

1. Le 18 mars 1916, le receveur était âgé de 34 ans 5 mois 20 jours. Quelle est la date de sa naissance? — Rép. : 28 sept. 1881.

2. Les recettes du compte courant bourgeois s'élèvent à fr. 30 058,60 et les dépenses ascendent à fr. 20 587,70. Quel est le montant du reliquat actif? — Rép. : fr. 9470,90.

3. Le compte de l'assistance permanente accuse une dépense annuelle de fr. 720 pour 3 enfants assistés. C'est combien pour chacun par mois? — Rép. : fr. 20.

4. La bourgeoisie a versé à l'Etat un impôt foncier de fr. 1182,30 compté à 3‰. Quel est le montant de la fortune imposable? — Rép. : fr. 394 100.

5. Trois paysans ont loué un petit pâturage communal lieu dit « Sur Cré » pour la somme totale de fr. 420. D'après le nombre de pièces de bétail A. payera

le $\frac{1}{3}$; B. le $\frac{1}{4}$ et C. le reste. Que doit chacun d'eux ? — Rép. : A. fr. 140 ; B. fr. 105 ; C. fr. 175.

ÉCRIT.

1. Le village de D. se trouvant à $5^{\circ}6'15''$ de longitude est de Paris, quelle heure est-il exactement à Paris lorsqu'il sera midi à D. ? — Rép. : 11 h. 39 min. 35 sec.

2. La réparation d'un chemin rural a coûté fr. 564, somme qui doit être payée par les tenants et aboutissants qui possèdent là une superficie totale de 7 ha. 52 a. Que payera l'un de ces propriétaires ayant deux champs, le premier de 150 perches et l'autre de $1\frac{1}{2}$ journal ? (1 perche = 9 m^2 ; 1 journal = 300 perches). — Rép. : fr. 40,50.

3. Lors de la dernière vente de bois il a été adjugé à un acheteur 2 toises de bois de sapin à fr. 7,50 le stère ; et 2 billes de hêtre à fr. 32 le m^3 ayant la première une longueur de 6 m. et 28 cm. de diamètre moyen, et la seconde 4 m. de longueur et 42 cm. de diamètre moyen. Faites la note que doit présenter le fournisseur. (1 toise = 3 s.)

Rép. : 2 toises bois sapin = 6 stères à fr. 7,50 le s. = fr. 45.—

1^{re} bille de 6 m./ 28 cm. = $0,37\text{ m}^3$ à fr. 32 le m^3 = » 11,85

2^{me} bille de 4 m./ 42 cm. = $0,55\text{ m}^3$ à fr. 32 le m^3 = » 17,60

Total = fr. 74,45

4. La caisse municipale a placé au 1^{er} janvier 1906 à intérêts composés un capital de fr. 6500 au taux de 4%. A combien se montera cette somme au 31 décembre 1916 ? (1 fr. à i. c. après 10 ans devient fr. 1,480244). — Rép. : fr. 9621,60.

5. Le fonds d'école porte au rentier le $\frac{1}{4}$ de ses créances à 3 %; le $\frac{1}{5}$ à $4\frac{1}{2}$ %; la moitié du reste à 4 % et le reste à 6 %. Quel est le montant total de ces créances sachant que leur intérêt annuel s'élève à fr. 985,60 ? (Chercher d'abord le taux moyen). — Rép. : fr. 22400.
J. et P. MEYER.

PROBLÈME.

Deux frères héritent d'une vigne et d'un champ dont les superficies sont entre elles comme 3 et $4\frac{1}{2}$. La vigne est estimée fr. 38 l'are et le champ fr. 25 l'are. Celui qui prend la vigne donne fr. 92,25 à celui qui a le champ et le partage est alors également fait. On demande le contenu de chaque parcelle.

Réponses : Surface de la vigne = 369 a.

Surface du champ = 553,5 a.

PENSÉES

Le véritable riche est celui qui est content de son sort.

Dans la vieillesse de vos parents, souvenez-vous de votre enfance.

RAVIGNAN.

Une idée nouvelle est comme un coin, il ne faut pas le faire entrer par le gros bout.

FONTENELLE.

Le plus précieux et le plus rare de tous les biens est l'amour de son état.

D'AGUESSEAU.

LES LIVRES DE MARDEN

L'INFLUENCE DE L'OPTIMISME

et de la gaieté sur la santé physique et morale.

Un volume petit in-16 de 158 pages. Broché, 1 fr. 50 ; relié, 2 fr. 50.

*** Ces pages sont pleines de sagesse et de conseils heureux et si simples ; pleines aussi de cette grande vérité qui éclate entre toutes les lignes : Toute pensée pure et saine, toute noble aspiration vers le bien et la vérité, tout désir d'une vie plus élevée et meilleure, rendent l'esprit humain plus fort, plus harmonieux et plus beau. Notre époque souffre tout particulièrement d'une dépression mentale provenant des événements extérieurs et de la vie intensive qui nous est imposée. Il est de toute nécessité que nous soyons affranchis de ce qui nous irrite, nous fatigue et nous use, du manque d'harmonie qui trouble tant de vies. Ce petit livre est tout simplement un trésor, et nous lui souhaitons de répandre dans tout le monde les bienfaits de son contenu.

LES MIRACLES DE LA PENSÉE

ou comment la pensée juste transforme le caractère
et la vie.

Un volume in-12 carré. Broché, 3 fr. 50 ; relié, 5 fr.

*** Ces conseils sont bienfaisants, animés qu'ils sont d'un savoureux optimisme. Pour vivre il ne faut point s'asseoir et se lamenter ou fendre des cheveux en quatre ; mais croire, agir, espérer, regarder autour de soi, vouloir quelque chose, lutter, puiser à toutes les sources saines et vivifiantes de force. Ces choses-là, tout simplement, ont besoin d'être dites et proclamées avec une énergie et une confiance communicatives. Et notre auteur américain possède cette énergie, cette confiance !

Lisez ce livre, négligez tout ce qui vous y déplaîra ; gardez le reste, faites-en votre nourriture spirituelle pendant six mois, pendant trois mois, moins encore peut-être, et il y aura quelque chose de changé dans votre vie.

L'EMPLOYÉ EXCEPTIONNEL

ou l'art de bien comprendre ses devoirs,
de se rendre indispensable et de faire son chemin.

Un volume in-12, carré. Broché, 2 fr. ; relié 3 fr.

*** En un langage original et savoureux, l'auteur explique point par point tout ce qui constitue les qualités d'un employé, ce qui peut l'avancer dans sa carrière, et il lui montre ce qui l'empêche le plus souvent de faire son chemin. Savoir se rendre indispensable, tout est là !

Edition J.-H. JEHEBER, 28, rue du Marché, GENÈVE



8 rue St-Pierre LAUSANNE rue St-Pierre 8

Robes ❧ Nouveautés ❧ Draperies

Tabliers

Jupons

Trousseaux ❧ Lingerie confectionnée

Tapis - Linoléums - Cocos - Toilerie - Rideaux - Couvertures

Prix fixes, marqués en chiffres connus.

Vente de confiance. Envoi d'échantillons sur demande.

10 % au corps enseignant.

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires**, à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

- MM. **Tissot** E., président de l'Union des Instituteurs prim. genevois, Genève.
Rosier, W., cons. d'Etat, Petit-Sacconnex.
Pesson, Ch., inspecteur, Genève.
 M^{me} **Dunand**, Louisa, inst. Genève.
Métral, Marie, Genève.
 MM. **Claparède**, Ed., prof. président de la Société pédagogique genevoise, Genève.
Charvoz, A., instituteur, Chêne-Bourg.
Dubois, A., » Genève.

Jura Bernois.

- MM. **Gylam**, inspecteur, Corgémont
Duvolsin directeur, Delémont.
Baumgartner, inst., Bienne.
Marchand, directeur, Porrentruy.
Mœckli, instituteur, Neuveville.
Sautelin, instituteur, Reconvilier.

Neuchâtel.

- MM. **Decrenze**, J., inst., vice-président de la Soc. pédag. neuchâteloise, Boudry.
Rusillon, L., inst., Couvet.

Neuchâtel.

- MM. **Steiner**, R., inst., Chaux-de-Fonds
Hintenlang, C. inst., Peseux.
Renaud, E., inst., Fontainemelon.
Ochsenbein, P., inst., Neuchâtel.

Vaud.

- MM. **Visinand**, E., instituteur président de la Soc. pédag. vaudoise, Lausanne.
Allaz, E., inst., Assens.
Barraud, W., inst., Vich.
Baudat, J., inst., Corcelles s/Concise
Berthoud, L., inst., Lavey
 Mlle **Bornand**, inst., Lausanne.
 MM. **Briod**, maître d'allemand, Lausanne.
Cloux, J., inst., Lausanne.
Dufey, A., inst., Mex.
Giddey, L., inst., Montherod.
Magnenat, J. inst., Renens.
Métraux, inst., Vennes s. Lausanne
Pache, A., inst., Moudon.
Porchet, inspecteur, Lausanne.
Panchaud, A., député, Lonay.
Petermann, J., inst., Lausanne.

Bureau de la Société pédagogique de la Suisse romande.

- MM. **Quartier-la-Tente**, Cons. d'Etat, Neuchâtel.
Latour, L., inspecteur, Corcelles.
 Présidents d'honneur.
Hoffmann, F. inst. Président Neuchâtel
Huguenin, V. inst. vice-président, Locle.

- MM. **Brandt**, W., inst., secrétaire, Neuchâtel.
Guex, François, professeur, rédacteur en chef, Lausanne.
Cordey, J., instituteur, trésorier-gérant, Lausanne.

Les machines à coudre **SINGER**

nouveau modèle
constituent en tout temps un

CADEAU

à la fois utile et agréable

Expositions universelles

PARIS 1878-1889-1900	St-LOUIS E.U.A. 1904	MILAN 1906	BRUXELLES 1910
	TURIN 1911	PANAMA 1915	

les plus hautes récompenses déjà obtenues.

Derniers perfectionnements.

Machines confiées à l'essai. Prix modérés. Grandes facilités de paiement.

COMPAGNIE SINGER

Casino-Théâtre LAUSANNE Casino-Théâtre

Direction pour la Suisse :

Rue Michel Roset, 2, GENEVE

Seules maisons pour la Suisse romande :

Bienne, rue Centrale, 22.

Ch.-d.-Fonds, Place Neuve.

Delémont, r. de la Préfecture, 9.

Fribourg, rue de Lausanne, 64.

Lausanne, Casino-Théâtre.

Martigny, maison Orsat frères.

Montreux, Grand'rue, 73

Neuchâtel, rue du Seyon.

Nyon, rue Neuve, 2.

Vevey, rue du Lac, 11.

Yverdon, vis-à-vis du Pont-Gleyre.

TOUT

ce qui a rapport
ou concerne la

MUSIQUE

les

Instruments et leurs Accessoires
en tous genres

HARMONIUMS

et

PIANOS droits et à
queue

 **TRÈS GRAND CHOIX ET**
POUR TOUTES LES BOURSES

chez

FÖTISCH FRÈRES
S. A.

à Lausanne, Vevey et Neuchâtel

LIBRAIRIE
THÉÂTRALE

Prix spéciaux pour
Instituteurs, Pensionnats
et Prof. de Musique.

LIBRAIRIE
MUSICALE

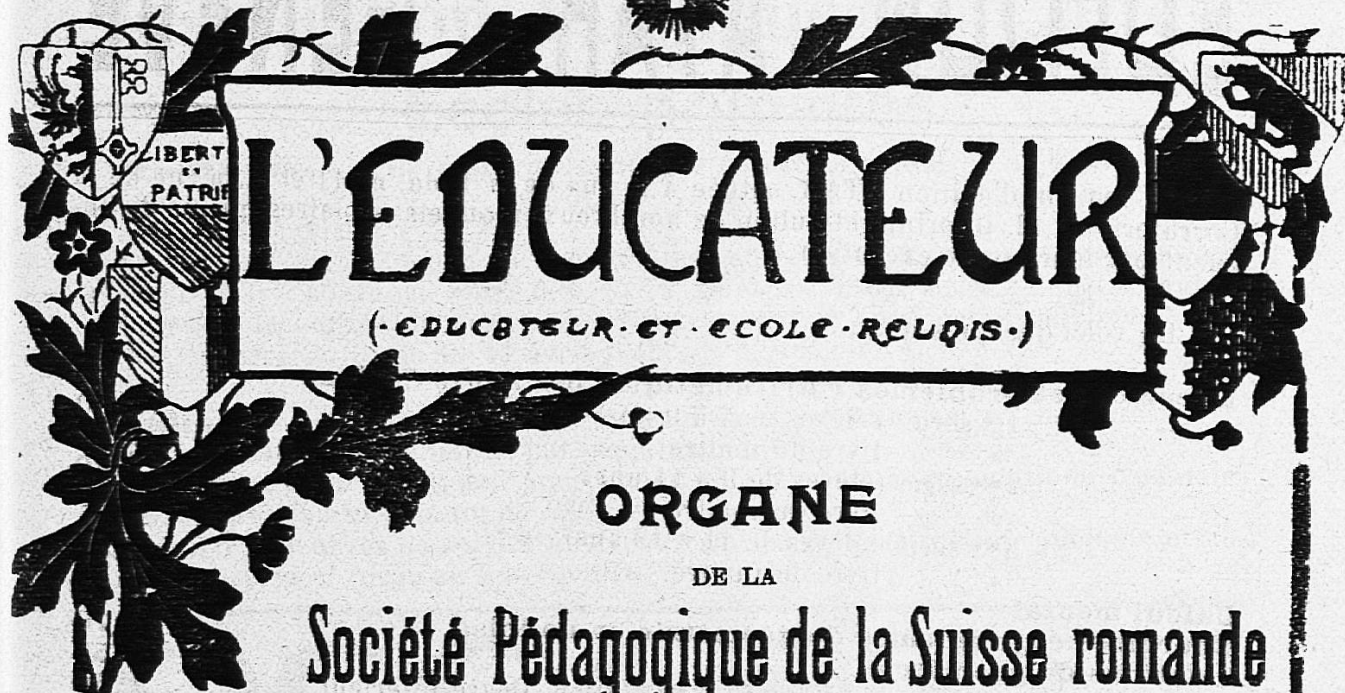
DIEU

HUMANITÉ

PATRIE

LIII^{me} ANNÉE. — N° 13

LAUSANNE — 1^{er} avril 1916.



L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·RELIGIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne
Ancien directeur des Ecoles Normales du canton de Vaud.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : L. Grobety, instituteur, Vaulion.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : H.-L. Gédet, instituteur, Neuchâtel (prov.)

PREX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PREX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra un ou deux exemplaires aura droit à un compte-rendu s'il est accompagné d'une annonce.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE



EDITION „ATAR”. GENEVE

La maison d'édition ATAR, située à la rue de la Dôle, n° 11 et à la rue de la Corratierie n° 12, imprime et publie de nombreux manuels scolaires qui se distinguent par leur bonne exécution.

En voici quelques-uns :

Exercices et problèmes d'arithmétique , par <i>André Corbaz</i> .	
1 ^{re} série (élèves de 7 à 9 ans)	0.80
» livre du maître	1.40
2 ^{me} série (élèves de 9 à 11 ans)	1.20
» livre du maître	1.80
3 ^{me} série (élèves de 11 à 13 ans)	1.40
» livre du maître	2.20
Calcul mental	2.20
Exercices et problèmes de géométrie et de toisé	1.70
Solutions de géométrie	0.50
Livre de lecture , par <i>A. Charrey</i> , 3 ^{me} édition. Degré inférieur	1.50
Livre de lecture , par <i>A. Gavard</i> . Degré moyen	1.50
Livre de lecture , par <i>MM. Mercier et Marti</i> . Degré supérieur	3. —
Manuel pratique de la langue allemande , par <i>A. Lescaze</i> ,	
1 ^{re} partie, 7 ^{me} édition.	1.50
Manuel pratique de la langue allemande , par <i>A. Lescaze</i> ,	
2 ^{me} partie, 5 ^{me} édition	3. —
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache ,	
par <i>A. Lescaze</i> , 1 ^{re} partie, 3 ^{me} édition	1.40
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache ,	
par <i>A. Lescaze</i> , 2 ^{me} partie, 2 ^{me} édition	1.50
Lehr- und Lesebuch , par <i>A. Lescaze</i> , 3 ^{me} partie, 3 ^{me} édition	1.50
Notions élémentaires d'instruction civique , par <i>M. Duchosal</i> .	
Edition complète	0.60
— réduite	0.45
Leçons et récits d'histoire suisse , par <i>A. Schütz</i> .	
Nombreuses illustrations et cartes en couleurs, cartonné	2. —
Premiers éléments d'histoire naturelle , par <i>E. Pittard</i> , prof.	
3 ^{me} édition, 240 figures dans le texte	2.75
Manuel d'enseignement antialcoolique , par <i>J. Denis</i> .	
80 illustrations et 8 planches en couleurs, relié	2. —
Manuel du petit solfégien , par <i>J.-A. Clift</i>	0.95
Parlons français , par <i>W. Plud'hun</i> . 16 ^{me} mille	1. —
Comment prononcer le français , par <i>W. Plud'hun</i>	0.50
Histoire sainte , par <i>A. Thomas</i>	0.65
Pourquoi pas ? essayons , par <i>F. Guillermet</i> . Manuel antialcoolique.	
Broché	1.50
Relié	2.75
Les fables de La Fontaine , par <i>A. Malsch</i> . Edition annotée, cartonné	1.50
Notions de sciences physiques , par <i>M. Juge</i> , cartonné, 2 ^{me} édition	2.50
Leçons de physique , 1 ^{er} livre, <i>M. Juge</i> . Pesanteur et chaleur,	2. —
» 2 ^{me} » » Optique et électricité,	2.50
Leçons d'histoire naturelle , par <i>M. Juge</i> .	2.25
» de chimie, » »	2.50
Petite flore analytique , par <i>M. Juge</i> .	2.75
Pour les tout petits , par <i>H. Estienne</i> .	
Poésies illustrées, 4 ^{me} édition, cartonné	2. —
Manuel d'instruction civique , par <i>H. Elzingre</i> , prof.	
2 ^{me} partie, Autorités fédérales	2. —

VAUD

Instruction Publique et Cultes

Ecoles primaires

Montreux. — La place de maîtresse de l'école enfantine de **Clarens** est au concours.

Fonctions légales.

Traitement : 1200 fr. par an, pour toutes choses, plus 6 augmentations successives de 60 fr. chacune, après 3, 6, 9, 12, 15 et 20 ans de service dans le canton.

Adresser les offres de service au Département de l'instruction publique et des cultes, 1^{er} service, jusqu'au 11 avril 1916, à 6 h. du soir.

Vallorbe. — Une place de maîtresse d'école enfantine est au concours.

Obligations : 22 h. de leçons par semaine.

Traitement : 800 fr. par an, pour toutes choses, plus augmentations triennales de 40 fr. jusqu'au maximum de 960 fr.

Adresser les offres de service au Département de l'instruction publique et des cultes, 1^{er} service, jusqu'au 7 avril 1916, à 6 h. du soir.

OCCASION

On céderait avec une forte réduction un exemplaire neuf, relié, du **Dictionnaire Géographique de la Suisse**, 6 volumes. Adresser offres et renseignements à **Hector Haldimann**, pasteur, **Les Planchettes** (canton de Neuchâtel).
H 21002 G

Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine à ZURICH

Branche principale.

Bien que la Société accorde sans surprime aux assurés la garantie des risques de guerre, ceux-ci ne sont point tenus à faire des contributions supplémentaires.

Tous les bonis d'exercices font retour aux assurances avec participation.

Police universelle.

La Société accorde pour l'année 1916 les mêmes dividendes que pour les 4 années précédentes.

Par suite du contrat passé avec la **Société pédagogique de la Suisse Romande**, ses membres jouissent d'avantages spéciaux sur les assurances en cas de décès qu'ils contractent auprès de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine.

S'adresser à **MM. J. Schaehtelin**, Agent général, Grand-Chêne 11 ou à **M. A. Golaz**, Inspecteur, Belle-vue, Avenue Collonge, **Lausanne**.

Avis de la Gérance

Les réclamations de nos abonnés étant le seul contrôle dont nous disposions, prière de nous faire connaître toutes les irrégularités qui peuvent se produire dans l'envoi du journal.

Pour pouvoir être utilisés pour le numéro de la semaine, les changements d'adresses doivent parvenir à la Gérance avant le **MARDI A MIDI**.

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE

COLONEL F. FEYLER

LA
CRISE POLITIQUE
SUISSE

PENDANT LA GUERRE

Un volume in-12

Fr. 2 50

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.	v
I ^{re} PARTIE	
PREMIÈRE CHRONIQUE	1
La Suisse politiquement et moralement mal préparée. — Conscience et neutralité. — A propos de la censure.	
DEUXIÈME CHRONIQUE	12
La notion de neutralité se précise. — L'indépendance est le principe, la neutralité un moyen. — Que faire si le moyen de la neutralité devient inefficace ?	
TROISIÈME CHRONIQUE	19
Un procédé regrettable. — Nos libertés constitutionnelles ne sont pas suspendues. — L'Etat neutre ne signifie pas les citoyens neutres.	
QUATRIÈME CHRONIQUE	32
A la suite des confusions originaires. — Une situation anormale. — Les risques qu'il importe d'éviter.	
CINQUIÈME CHRONIQUE	44
La séparation des censures. — Une distinction utile. — La censure et l'opinion publique. — L'origine des malen- tendus. — Espoir. — Un nouveau raconter. — Une fois de plus la censure. — Une décision malheureuse. — Assez de pleins pouvoirs.	
SIXIÈME CHRONIQUE	58
Encore et toujours les censures. — L'incident du Livre rouge belge. — Les erreurs d'une fausse neutralité. — Les doutes de l'opinion publique. — La nécessité de la confiance, mais non d'une confiance de commande. — Réformes.	
SEPTIÈME CHRONIQUE	75
L'affaire de l'Etat-major.	
II ^{me} PARTIE	
LA SUISSE AU MILIEU DES BELLIGÉRANTS.	
Au début des hostilités	91
Après les batailles de la Marne et des Flandres	95
Au début de la campagne de 1915	103
A la veille de l'entrée en ligne de l'Italie	106
Au début de la campagne de 1916 pendant la crise suisse.	121
III ^{me} PARTIE	
COMMENT ON VIOLE LES NEUTRALITÉS PERPÉ- TUELLES.	127